

## LE PLAISIR POUR FREUD LACAN ET WINNICOTT

La notion de plaisir est au cœur même de la psychanalyse, car elle constitue l'un des principes fondamentaux du fonctionnement psychique.

Pour la psychanalyse, le plaisir n'est pas simplement une sensation agréable, mais un concept structurant :

**Freud** : plaisir = diminution de tension, principe économique de l'appareil psychique.

**Lacan** : plaisir = principe régulateur, qui limite l'accès à la jouissance (au-delà du plaisir).

**Winnicott** : plaisir = expression de la créativité et de la vitalité.

### FREUD : LE PRINCIPE DE PLAISIR

- Freud en fait un pilier de sa métapsychologie dès *L'Interprétation des rêves* (1900).
- Le psychisme tend à éviter le déplaisir et à rechercher le plaisir.
- Définition freudienne : le plaisir est l'affect ressenti quand une tension pulsionnelle diminue (par exemple, boire apaise la soif).
- Le déplaisir, à l'inverse, correspond à une augmentation de la tension interne.
- Mais ce principe est limité par le principe de réalité : la satisfaction immédiate n'est pas toujours possible, l'appareil psychique doit différer ou détourner ses satisfactions.

Le plaisir chez Freud est donc une catégorie économique : c'est un effet lié à la régulation d'énergie psychique (quantité d'excitation).

### LACAN : PLAISIR ET JOUISSANCE

- Lacan reprend Freud mais nuance :
  - Le plaisir est régulé par le principe de plaisir → il limite l'excès, empêche la destruction.
  - La jouissance, en revanche, va *au-delà* du plaisir, jusqu'à la douleur. Elle correspond à une recherche d'excès, parfois autodestructrice.
- Le plaisir est donc chez Lacan une barrière protectrice : il empêche le sujet d'aller trop loin dans la jouissance.
- Exemple : manger du chocolat → plaisir ; s'en gaver jusqu'à en être malade → jouissance.

Lacan montre que le plaisir n'est pas seulement recherche du bien-être, mais aussi limitation de l'excès.

### WINNICOTT ET AUTRES PSYCHANALYSTES

- Winnicott insiste sur le plaisir du jeu et de la créativité comme lieu d'épanouissement du sujet.
- Le plaisir est alors signe de vitalité psychique, expérience de liberté dans un espace transitionnel (ni pure réalité, ni pure illusion).

## EN CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE

- Le plaisir apparaît dans la cure comme indice du rapport du sujet à son désir.
- Exemple : un patient qui ne s'autorise pas à éprouver du plaisir (dans l'amour, la sexualité, le travail créatif) est souvent pris dans l'interdit ou la culpabilité inconsciente.
- La psychanalyse vise alors à permettre un accès plus libre au plaisir, sans tomber dans la compulsion ni l'autodestruction.

[psychanalyse.com](http://psychanalyse.com)